

Hauts-de-France, Oise
Choqueuse-les-Bénards
3 rue Babeur

Ferme

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003167

Date de l'enquête initiale : 2021

Date(s) de rédaction : 2021

Cadre de l'étude : inventaire topographique Communauté de communes Oise Picarde

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ferme

Parties constituantes non étudiées : bergerie, écurie, grange, pressoir à cidre, porcherie, remise agricole, fenil

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village

Références cadastrales : 2020, AB, 171 ; 1833, A, 551 ; 1833, A, 550

Historique

Sous l'Ancien Régime, ce domaine appartient à la famille Souday, connue pour être au service du roi. Il est vendu en 1785 à Jean-François Lévêque, fermier du domaine de la Malmaison à Croissy-sur-Celle et de la ferme de Catheux. Son fils Jean-François-Benjamin Lévêque se marie en 1796 avec Marie-Rosalie Dannelle, fille des fermiers de [la ferme du château de Choqueuse](#). Le domaine passe dans la famille Babeur lorsque leur fille Gertrude se marie avec Jean-Baptiste-Laurent Babeur. En 1820, leur fille Gertrude se marie à son cousin germain Jean-Baptiste-Laurent Babeur. Après la mort de Jean-François Lévêque, les propriétaires de la ferme deviennent donc les Babeur, riche famille de fermiers (ils possèdent également l'ensemble des bois de Choqueuse-les Bénards et de Croissy-sur-Celle). Sur le plan architectural, le pressoir et les porcheries sont les bâtiments les plus anciens encore en place. Visibles sur le plan cadastral de 1833, ils pourraient remonter au dernier quart du 18e siècle.

Le logis à étages, situé à droite en entrant dans la cour depuis la rue Babeur (visible sur le cadastre de 1833), aurait été construit avec des matériaux issus de la démolition du château de Catheux en 1828 (témoignage oral). Sur le cadastre, il n'est toutefois pas dans la même parcelle que la ferme et n'est intégré à cette dernière qu'après 1960. Le cadastre de 1833 révèle également l'existence de deux bâtiments implantés en équerre au milieu de la cour. Ils ont complètement disparus aujourd'hui.

Dans la 2e moitié du 19e siècle, les Babeur entreprennent d'importants travaux. Ils font notamment reconstruire la bergerie ainsi que la grange perpendiculaire à la rue. Il est possible que les bâtiments installés en milieu de parcelle aient été démontés à cette occasion pour laisser place au tas de fumier. La ferme se développe à cette période: en 1861, 8 domestiques habitent sur place. Enfin, un vaste verger clos dont les murs sont toujours en place, accueillait de nombreuses espèces de pommiers et poiriers issus variétés rares et contribuait à la richesse de la famille.

En 1907 (date portée dans les étables d'après un témoignage oral), la majeure partie des bâtiments de la ferme est reconstruite. Ils sont toujours en place aujourd'hui: étables, ateliers, écurie et logis (reconstruit sur les fondations d'anciens bâtiments) qui forment une équerre au nord de la parcelle ainsi que la grange alignée sur la Grande Rue.

Une mare aujourd'hui bouchée se trouvait contre la façade est du logis le plus ancien. La partie du logement alignée sur la rue Babeur est une extension des années 1950 (elle est visible sur le cadastre de 1960). Elle aurait été reprise dans les années 1970 (témoignage oral).

Période(s) principale(s) : 4e quart 18e siècle, 1er quart 19e siècle (?), 2e quart 19e siècle (), 2e moitié 19e siècle, 1er quart 20e siècle ()

Dates : 1907 (porte la date)

Description

Les bâtiments de la ferme sont distribués autour d'une cour fermée. Deux entrées permettent d'y accéder: la première au sud, s'ouvre sur la Grande Rue; la seconde à l'ouest, par la rue Babeur, est dotée d'un portail comportant deux piliers en pierre. Au nord, une parcelle comprenant le potager et un verger est ceinturée d'un épais mur de clôture en brique.

En entrant par le portail de la rue Babeur, le logis à étages se trouve à droite. Ses murs sont maçonnés en brique avec des sections de moellons de silex et de pierres de taille en calcaire. Son toit en pavillon est couvert d'ardoise. À l'est, proche du logis se trouvent encore une partie des murs de l'ancienne mare qui lui était accolée. Les porcheries et l'ancien pressoir, en pan de bois et torchis, sont implantés en équerre au sud-ouest de la parcelle. Leurs toits à longs pans ont leurs pignons couverts. Dans leur prolongement, une grange en brique alignée sur la Grande Rue a ses pignons découverts. Le côté est de la cour est fermé par la bergerie et son fenil, une seconde grange contre laquelle sont adossés les clapiers à lapins, et les étables, surmontées d'un fenil. Leurs toits à longs pans ont leurs pignons découverts. Enfin, le côté nord comprend, d'est en ouest, des ateliers, les écuries et un dernier logis. Tous ces bâtiments sont en brique et leurs pignons couverts. L'ardoise couvre l'ensemble des toits de la ferme.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, brique avec pierre en remplissage ; torchis, pan de bois ;

Matériau(x) de couverture : ardoise

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée, 1 étage carré

Type(s) de couverture : toit en pavillon ; toit à longs pans, pignon découvert ; toit à longs pans, pignon couvert

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une personne privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; sous-série 6 M : 6 Mp 175. **Choqueuse-les-Bénards. Recensements de population (1820 à 1936).**

Documents figurés

- Choqueuse-les-Bénards. Cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833** (AD Oise ; EDT 344/1 G 1).
- Choqueuse-les-Bénards. Cadastre rénové, section AB, 1960** (AD Oise ; 1964 W 41).

Bibliographie

- TRIBOUT, Éric. **Choqueuse-les-Bénards. Les Cahiers du petit patrimoine picard**, janvier 2011, n°57.

Illustrations



Cour de la ferme vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000444NUCA



Portail d'entrée avec porte piétonne, vue depuis l'ouest.
Phot. Marc Kérignard

La ferme. Choqueuse-les-Bénards.
Extrait du cadastre napoléonien,
section A, feuille unique, 1833
(AD Oise ; EDT 344/1 G 1).
Phot. Lucile Chamignon
IVR22_20216005080NUCA

IVR32_20216000429NUCA



Logis de la ferme, première moitié
19e siècle (?), vue depuis le nord-est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000445NUCA



Anciens ateliers agricoles et écuries,
vers 1907, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000437NUCA



Ancien logis (des ouvriers?), vers
1907 pour la partie à droite et
années 70 pour la partie en retour
d'équerre, vue depuis le sud.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000441NUCA



Anciennes étables, vers 1907.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000430NUCA



Grange et clapiers, 2e moitié 19e
siècle, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000432NUCA



Ancienne bergerie, 2e moitié 19e
siècle, vue depuis le nord-ouest.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000433NUCA



Ancien pressoir (à gauche) et
porcheries, vue depuis l'est.
Phot. Marc Kérignard
IVR32_20216000436NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Le village de Choqueuse-les-Bénards (IA60003161) Hauts-de-France, Oise, Choqueuse-les-Bénards

Auteur(s) du dossier : Lucile Chamignon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



La ferme. Choqueuse-les-Bénards. Extrait du cadastre napoléonien, section A, feuille unique, 1833 (AD Oise ; EDT 344/1 G 1).

IVR22_20216005080NUCA

Auteur de l'illustration : Lucile Chamignon

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Cour de la ferme vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000444NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Portail d'entrée avec porte piétonne, vue depuis l'ouest.

IVR32_20216000429NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Logis de la ferme, première moitié 19e siècle (?), vue depuis le nord-est.

IVR32_20216000445NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Anciens ateliers agricoles et écuries, vers 1907, vue depuis le sud.

IVR32_20216000437NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien logis (des ouvriers?), vers 1907 pour la partie à droite et années 70 pour la partie en retour d'équerre, vue depuis le sud.

IVR32_20216000441NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Anciennes étables, vers 1907.

IVR32_20216000430NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Grange et clapiers, 2e moitié 19e siècle, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20216000432NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne bergerie, 2e moitié 19e siècle, vue depuis le nord-ouest.

IVR32_20216000433NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancien pressoir (à gauche) et porcheries, vue depuis l'est.

IVR32_20216000436NUCA

Auteur de l'illustration : Marc Kérignard

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation